

Paris

Les Bachiques Bouzouks, ces Parigots qui font chanter les Parigots : « Ici, personne ne vous juge ! »

Les Bachiques Bouzouks, « chorale de rue participative » depuis 29 ans, donnent un concert ce samedi au port de la Tournelle (Ve). Une joyeuse bande de potes qui propose huit à dix rencontres annuelles et invite tout le monde à les rejoindre pour enchaîner les tubes.

Par [Céline Carez](#)

Le 27 avril 2024 à 08h30



De gauche à droite, Elisabeth, Barbara, Bernard et Alban, piliers de la chorale participative des Bachiques Bouzouks, répètent sur les quais. LP/Céline Carez

Ils auraient pu être une chorale éphémère ou une simple et joyeuse « bande de potes » du quartier des Halles (Ier) comme ils se définissent eux-mêmes, amenée à disparaître avec les aléas de la vie sur trois décennies... Que nenni ! Ce samedi, [les Bachiques Bouzouks](#) sont de retour sur le port de la Tournelle, à Paris (Ve), face à l'Île Saint-Louis (IVe). L'occasion pour cette chorale de rue participative de 30 ans bientôt — qui invite tous les Parisiens à chanter avec elle pour l'occasion — de célébrer sa remarquable longévité.

« Bien sûr, concède Alban, l'un des piliers, il y en a qui sont partis, ont déménagé en province... D'autres ont eu la mauvaise idée de mourir. Il y en a aussi quelques-uns avec qui on s'est engueulés. » Mais le noyau dur est resté, enchanté et enchanteur. Et surtout fédérateur, pour pousser la chansonnette et surtout faire chanter les Parisiens, bénévolement. Les fidèles qui reviennent, comme ceux de passage, les timides qui « croient à tort, glisse Barbara, qu'ils chantent comme des casseroles ! Ici, personne ne vous juge ! ».

« On s'est arrêté aux années 1980 »

Élisabeth, surnommée « la patronne », dégainera son accordéon de 8 kg, Yves sa contrebasse, Alban, son banjo... Barbara, Bernard et les autres leurs sifflets de voix et les partitions avec les paroles. Côté répertoire, « on s'est arrêté aux années 1980, prévient, rigolard, Bernard, imprimeur à la retraite. Là, on s'est renouvelés avec de nouvelles chansons... qui ont entre 20 et 50 ans ! » De « Foule sentimentale » de Souchon au « Lundi au soleil » de Claude François en passant par « Ce n'est rien » de Julien Clerc...

En 1995, Élisabeth, Alban, Barbara, Bernard et les autres « piliers », parents de jeunes enfants, se sont rencontrés dans la cour de l'école publique de leurs bambins aux Halles (Ier). À la fête de fin d'année, ils avaient sympathisé.

Élisabeth a sorti son piano à bretelles. « On s'est mis à chanter. » C'était le début de l'histoire ! Leur nom, les Bachiques Bouzouks, est tout droit sorti des insultes du capitaine Haddock dans « Tintin ».

« Comme un petit miracle »

Aujourd'hui, certains membres de cette chorale participative et spontanée sont devenus grands-parents, mais ils n'ont pas quitté le navire pour autant. « On

adore chanter, résume Barbara, pétillante sexagénaire, fiscaliste à la retraite. On se dit chaque année que non, on ne va pas laisser tomber ! Ce qui nous fait tenir ? C'est de voir la mine ravie des gens qui chantent. C'est comme un petit miracle. » Pour Élisabeth, « il se passe quelque chose quand on chante, c'est profond. »

Les Bachiques Bouzouks proposent huit à dix rencontres annuelles, « en janvier pour les bonnes résolutions, au Beaujolais nouveau bien sûr, pour le printemps, la chandeleur... ». Bref, tous les prétextes sont bons pour chanter. Cela se passe sur les quais, aux kiosques du jardin du Luxembourg (VIe), du parc Montsouris (XIVe)... Les invitations sont lancées sur le [site du joyeux chœur](#).

Des rencontres gratuites et ouvertes à tous

Avec les années, la bande de Parigots des Halles a fédéré 2 500 membres dans ses fichiers de volontaires pour venir gazouiller. Des bénévoles heureux, en témoigne Sylvie, amenée par hasard par une amie, qui la remercie sur son site : « Cela fait un bien fou de chanter avec vous et avec tout ce monde que vous réunissez. » Ces rencontres sont gratuites et ouvertes à tous. « En général, il y a entre 200 et 300 personnes, prévient Barbara. Parfois plus. Une fois, nous l'avons fait dans une boîte de nuit du Marais. Il fallait se préinscrire. On a dû refuser du monde ! »

Le tour du chant de ce samedi de « la bande de potes des Halles » sera à l'image des autres : trois heures non-stop de chansons. « Mais les gens peuvent rester juste cinq minutes s'ils le veulent », insiste Élisabeth. « Pour l'instant, rigole Alban, qui dans la vie est prof de sport à la fac, on essaie de négocier une pause syndicale ! Mais la patronne ne veut pas ! »

Concert ce samedi de 15 heures à 18 heures, port du quai de la Tournelle (Ve), au niveau du n° 35. Accès par la rampe ou l'escalier. En cas de petite pluie, sous le pont de la Tournelle. Entrée gratuite. Une session de rattrapage est prévue le samedi 25 mai, toujours au port de la Tournelle.

Renseignements sur www.bachiquesbouzouks.com